

dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 20





















Dans le cadre de La Saison de la Lituanie en France, l'association Cadavres Exquis et la Galerie Meno Parkas organisent conjointement Flux Sensibles, une résidence d'artistes lituaniens et français sur le site de la petite église clunisienne de St Julien en St Alban, en Ardèche.

Il s'agit d'ouvrir un dialogue entre artistes des deux pays, sur le thème de la (dé) connexion à la nature, ponctué de rendez-vous avec le public sous forme d'ateliers, d'une table-ronde et de deux expositions.

L'enjeu est de faire découvrir quelques acteurs de la culture lituanienne et de partager leur regard sur notre territoire en les invitant à créer in situ, et en proposant des temps de rencontre et d'échange.

Le projet se construit avec les acteurs locaux tels le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, le café-concert Si les vaches avaient des ailes et la municipalité de St Julien en St Alban.

Décidée par les Présidents Emmanuel Macron et Gitanas Nausèda, la Saison de la Lituanie en France se déroulera du 12 septembre au 12 décembre 2024.

Point de départ d'un renouveau des échanges culturels franco-lituaniens, la Saison de la Lituanie en France présentera au public français la Lituanie contemporaine et sa culture à travers les formes les plus diverses. Elle a aussi pour objectif d'initier des coopérations de long terme entre les institutions et créateurs lituaniens et leurs partenaires français.

La Saison de la Lituanie en France est mise en œuvre par l'Institut culturel lituanien et l'Institut français, en étroite collaboration avec l'ambassade de Lituanie en France, l'ambassade de France en Lituanie et l'Institut français de Lituanie, sous l'égide des ministères français de l'Europe et des Affaires étrangères et de la Culture et du ministère de la Culture de la République de Lituanie.





LES PORTEURS DU PROJET

Ils se sont rencontrés en 2013 grâce au collectif d'espaces d'art européen KaNiBaL'HoPoX, et ont réalisé en commun plusieurs projets d'exposition et d'ateliers artistiques en prison, en France et en Lituanie.

LA GALERIE MENO PARKAS (LT)

La galerie Meno Parkas est une institution publique à but non lucratif créée en 1997 à Kaunas par l'Association des artistes lituaniens. Depuis plus de 25 ans, elle s'engage dans le soutien et la promotion des artistes lituaniens et des formes d'art contemporain en Lituanie et à l'étranger, en établissant une coopération active et productive entre les artistes locaux et internationaux, les organisations artistiques et les institutions culturelles.

airida.rekstyte@gmail.com www.menoparkas.lt

CADAVRES EXQUIS (FR)

Association culturelle réalisant des projets dans le champ des arts visuels et de l'écriture, elle mène également des ateliers artistiques interdisciplinaires auprès de différents publics (écoles, hôpitaux, prisons), en France et à l'étranger (Madagascar, Lituanie).

Créée en 2001 à Lyon, elle est désormais installée à St Julien en St Alban, en Ardèche.

asso.cadavresexquis@gmail.com http://www.cadavresexquis.org

LES PARTENAIRES

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES MONTS D'ARDÈCHE (FR)

Dédié à la mise en valeur des ressources naturelles et culturelles des Monts d'Ardèche, il veille à développer l'offre artistique sur tout le territoire, notamment avec le parcours artistique Le Partage des Eaux. Il soutient les structures et associations culturelles locales, et a été partenaire de l'Art dans l'échamp, Festival Art Nature initié par Judith Lesur au sein du Conseil Municipal de St Julien en St Alban.

Les deux temps de collaboration :

- visite guidée de quelques œuvres du Partage des Eaux avec les artistes en début de résidence,
- participation à une table ronde lors du week-end de restitution de la résidence.

SI LES VACHES AVAIENT DES AILES (FR)

www.lepartagedeseaux.fr

Café-concert associatif qui programme concerts et expositions d'art contemporain à Rompon, en Centre Ardèche.

Son espace d'exposition accueillera pendant un mois les œuvres d'Agnè Jonkutè, dans le cadre de sa programmation annuelle.

www.silesvachesavaientdesailes.org

MUNICIPALITÉ DE SAINT-JULIEN EN SAINT-ALBAN (FR)

La commune est repérée comme active dans le paysage culturel de Centre-Ardèche avec notamment le Festival Art Nature «L'art dans l'échamp» en 2021 et 2022

Elle accueillera la résidence sur le site de l'Église St Julien et apportera un soutien logistique et technique.

LA RÉSIDENCE

LE THÈME

Les «flux sensibles» symbolisent toutes les connexions entre l'homme et son environnement, tout ce qui circule entre les humains, les espèces, le vivant et la matière, tout ce qui peut se trouver fragilisé, étouffé ou en conflit en ces temps de raréfaction des ressources naturelles.

Chaque artiste, avec sa pratique particulière sera invité à rendre tangible ce qu'il perçoit de ce «Voisinage Global» et à s'interroger sur sa propre stratégie d'adaptation : résistance, résilience ?

La diversité des réponses, dans leur forme et leur contenu (peinture, sculpture, photogramme, création sonore, installation vidéo...) inscrit le projet dans le thème de «Imagination débridée», proposé par La saison de la Lituanie en France 2024.





LE LIEU DE CRÉATION

Le site qui accueillera les installations in situ et la restitution de la résidence est la petite église clunisienne de St Julien en St Alban, entourée de vignobles. Elle offre la possibilité de présenter des œuvres en intérieur et en extérieur.

Ce sera l'occasion d'accueillir également les visiteurs des Journées Européennes du Patrimoine les 21 & 22 septembre, qui souhaitent découvrir cette «Chapelle des Robert», fermée au public hors événement.

MATIÈRES À RÉFLEXION

Les premiers jours de résidence seront consacrés à la découverte du territoire et à la collecte de matériau pour la création in situ.

Immersion dans le paysage, visites et rencontres notamment avec Éléonore Jacquiau-Chamska, chargée de production artistique du Parc des Monts d'Ardèche pour connaître les spécificités du label «Géoparc mondial UNESCO» et l'articulation avec les projets artistiques du Partage des eaux qui contribuent à les valoriser.

La Ressourcerie Trimaran constituera un lieu ressource pour récupérer objets et textiles en attente d'une deuxième vie.

LES CONDITIONS D'ACCUEIL

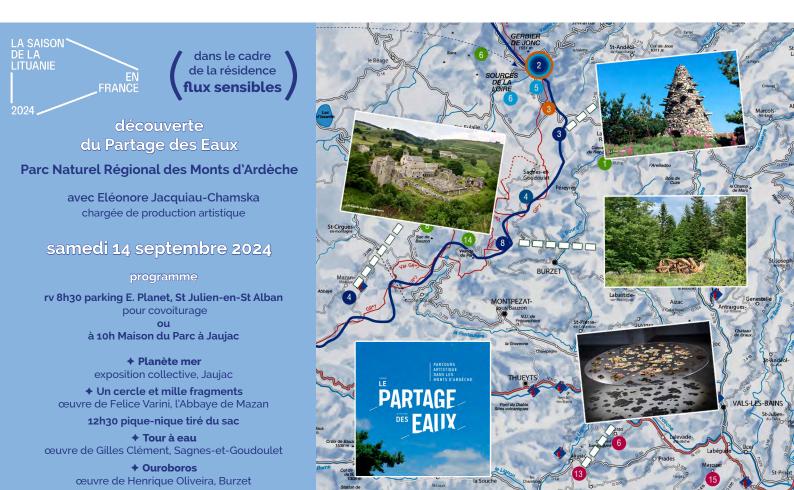
Les artistes investiront à leur convenance le lieu choisi pour les créations et leur présentation au public.

Ils seront logés sur la commune de St Julien en St Alban, à proximité du lieu de création.

Le financement est pris en charge par l'Institut Français de Lituanie, et le budget complété par les partenariats, l'autoproduction et le bénévolat.

LES RENDEZ-VOUS AVEC LE PUBLIC

BALADE COMMENTÉE DANS LE PARC DES MONTS D'ARDÈCHE



rens. & inscription : com.asso.cadavresexquis@gmail.com

WEEK-END DE RESTITUTION

Les 21 et 22 septembre, le public sera convié à la présentation de fin de résidence sur le site de la Chapelle des Robert. L'occasion également de visiter l'édifice clunisien en ces Journées Européennes du Patrimoine!

Des temps d'échange et d'ateliers gratuits seront proposés, en plus de la découverte des œuvres.

L'EXPOSITION

Projection visuelle et sonore, sculpture, photogrammes, performance...: les productions des artistes seront scénographiées dans l'église et en extérieur, au gré de leurs explorations.

LES ATELIERS

Deux temps d'échange et de transmission des pratiques seront organisés en fin de résidence, animés par les artistes lituaniens et à destination d'un public familial.

- un atelier d'écoute, avec Daina Dieva :

«L'oreille entend, le cerveau écoute, le corps ressent les vibrations», Pauline Oliveros, auteur de la méthodologie d'écoute profonde.

L'atelier se présentera sous la forme d'une promenade, avec de multiples arrêts destinés à l'écoute, pour évoquer la fonction physiologique et son traitement interprétatif.

- un atelier sur le cyanotype, avec Agné Jonkuté :

L'artiste montrera comment réaliser une surface photosensible et proposera d'utiliser la lumière du soleil pour produire une image en enduisant du papier avec un matériau sensible à la lumière.

LA TABLE-RONDE

En résonance avec les productions des artistes en résidence, hommage poétique à la biodiversité ou expression de l'éco-anxiété ambiante, nous souhaitons réunir plusieurs personnes sur le sujet de l'art et des enjeux environnementaux.

Les intervenants:

Mireille Cluzet, artiste et médiatrice, sera la modératrice de la rencontre.

Éléonore Jacquiau-Chamska

Chargée de production artistique et de sensibilisation au territoire au Parc des Monts d'Ardèche. Titulaire d'une maîtrise d'Histoire de l'Art et d'un DEA d'Esthétique à l'Université Paris I Sorbonne, elle a coordonné des projets artistiques en France et à l'international pour les Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) pendant dix ans avant de rejoindre le Parc des Monts d'Ardèche en 2015 pour mettre en oeuvre le parcours artistique du Partage des eaux et développer son programme de médiation.



Luc Garraud

Botaniste au Conservatoire botanique national alpin de Gap, il est l'un des meilleurs spécialistes de la flore des Alpes françaises. Il a notamment publié la « Flore de la Drôme: Atlas écologique et floristique » en 2003.

Il est également plasticien et écrivain, résolument préoccupé par le devenir de la cohabitation de l'homme et du végétal dans la société contemporaine

Il a collaboré avec l'artiste herman de vries dans le cadre de la Collection d'art en montagne du Musée Gassendi de Digne (04).







L'EXPOSITION EN OCTOBRE

En prolongement de la résidence, les œuvres d'Agné Jonkuté seront exposées à Si les vaches avaient des ailes à Rompon pendant un mois.

L'artiste a choisi une série de tableaux de petit format évoquant la «Terre invisible» et les objets qui constituent la mémoire de l'histoire de sa famille, marquée par l'exil en Sibérie.





PLANNING

SEPTEMBRE

vendredi 13

. début de la résidence : accueil des artistes

samedi 14

. découverte d'œuvres du Partage des Eaux dans le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, visite commentée par Éléonore Jacquiau-Chamska, ouverte au public sur inscription

du 15 au 20

- . création des artistes sur le site de l'Église St Julien dite Chapelle des Robert, St Julien en St Alban
- . installation de l'exposition le 20

samedi 21

. Rencontres de fin de résidence, Chapelle des Robert

14h-16h ateliers artistiques gratuits (cyanotype, «écoute» du paysage 16h-18h table-ronde: Éléonore Jacquiau-Chamska, Luc Garraud

18h visite de l'exposition, commentée par les artistes

dimanche 22

. ouverture de la Chapelle pour les Journées Européennes du Patrimoine 11h-17h exposition ouverte au public : visite libre

. départ des artistes

OCTOBRE

exposition d'œuvres d'Agné Jonkuté à Si les vaches avaient des ailes, Rompon vendredi 4 vernissage à 18h30



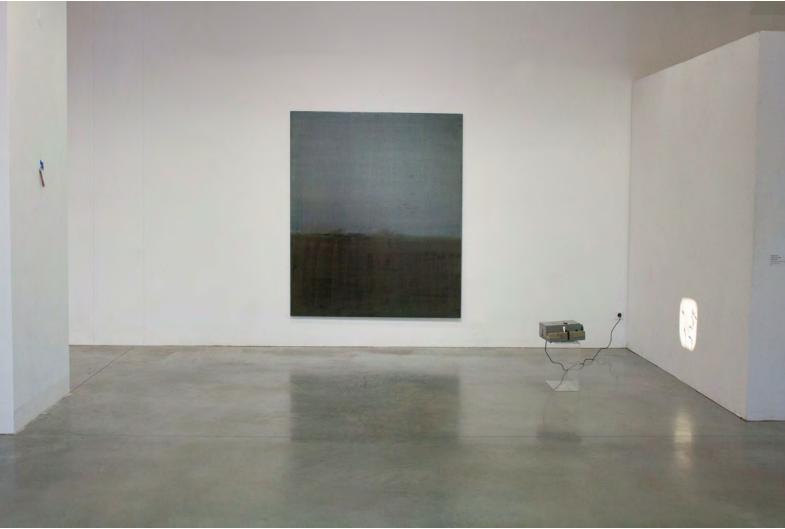


Agnė Jonkutė (1974)

Artiste basée en Lituanie, représentée dans de nombreuses expositions en Lituanie et à l'étranger (Autriche, Croatie, Chine, Danemark, Les Émirats, Estonie, France, Allemagne, Grèce, Italie, Japon, Lettonie, Pays-Bas, Niger, Norvège, Pologne, Portugal, Russie, Espagne).

Ses œuvres font partie des collections de la Banque centrale européenne (Francfort, Allemagne), du Centre d'art moderne de Vilnius (Lituanie), du Musée national d'art M.K. Ciurlionis (Kaunas), et de collections privées (Lituanie, Allemagne, Pays-Bas, Lettonie, Norvège, Finlande, Italie, Chine, Les Émirats).





Les paysages d'Agné Jonkuté - des peintures et photographies expérimentales uniques.

«Je suis peintre. Dès le début de mon parcours créatif, j'ai cherché des moyens de capturer un paysage sans qu'il ne devienne mon interprétation, sans imposer ma propre vision ou mon geste. Le thème de la terre ou du paysage a émergé - et n'a pas encore disparu - des histoires racontées par mes grands-parents, sur ma mère née en Sibérie, sur leur exil.»

La famille d'Agne Jonkute a été expulsée de force par les Soviétiques.

«Ma mère est née là-bas, cette terre a pris son père - mon grand-père, que je n'ai jamais rencontré. Rechercher ou imaginer cette terre invisible, terre que je n'ai pas vue mais dont j'ai beaucoup entendu parler (ses montagnes, le lac Baïkal, ses fleurs...) est important pour capturer l'image de moi-même ou définir l'endroit où je me trouve aujourd'hui.»











Daina Pupkevičiūtė

Daina Dieva travaille de manière transdisciplinaire, ses méthodes oscillant entre la recherche artistique et (auto)ethnographique. Elle fait des performances; de la vidéo; compose pour le cinéma, la danse, les installations et la performance; enseigne et anime des ateliers d'art, de création sonore et d'anthropologie; rédige des textes scientifiques et artistiques. Elle possède plus d'une décennie d'expérience en commissariat d'exposition. Elle a joué (œuvres sonores et/ou performance) et/ou enseigné en Lettonie, Estonie, Finlande, Suède, Suisse, Islande, Royaume-Uni, Portugal, Turquie, Italie, Bulgarie, Allemagne, Pologne, Ukraine et Lituanie.



Actuellement, elle se concentre sur les perceptions auditives et corporelles et les réponses aux catastrophes, ainsi que sur la bienveillance comme manière

d'habiter le monde. Les enchevêtrements et les relations multi-espèces sont au cœur de ses recherches. Elle développe actuellement un film documentaire sur la rupture des communautés écologiques provoquée par la guerre et finalise son doctorat en anthropologie sociale.

https://dainadieva.wordpress.com/dainadieva.bandcamp.com

Le paysage prend forme sous le regard du spectateur. Celui que je cherche à lire est pour certains celui des souvenirs d'enfance, mesuré par les pas de ceux qui sont chers, aujourd'hui disparus.

Pour d'autres, c'est un paysage «d'historicités», dans lequel le passé définit la valeur d'aujourd'hui.

C'est un paysage de frontières et de limites, de préjugés insurmontables et de fermeture pour ceux qui cherchent un passage sûr vers une vie à l'abri des catastrophes, de la violence et de la peur.



Paysage de tragédies et de pertes pour certains, de rêves et d'espoir pour d'autres encore.

Depuis plus de quinze mille ans, il a été profondément modifié par les activités humaines. Dans un souci d'ordre, des paysages durs ont été gravés le long de la rivière, la forçant à s'enfoncer dans son lit rocheux, sans aucune autorisation.

Comme tout autre paysage, il est lui aussi relationnel et changeant.

C'est notre relation aux autres, entre autres, qui fait émerger les paysages et leur font prendre certaines formes plutôt que d'autres.

Relationalité, mutabilité et relativité sont au cœur de notre compréhension du lieu, l'invisble ne peut donc prendre aucune autre forme que celle d'un dialogue. C'est à travers les dialogues que la mondialisation s'opère.

Beaucoup de choses nous sont invisibles, soit parce que nous n'avons pas la volonté de les voir, soit à cause des limitations émotionnelles, sensuelles et mentales que nous pensons avoir. Nous avons besoin de guides pour nous montrer les choses et exposer des réseaux complexes d'enchevêtrements, nous avons besoin d'enseignants qui nous aident à nous mettre en phase avec la matière. Ces guides peuvent être humains, mais la plupart du temps, ils ne le sont pas.

Les matériaux sonores, vidéo et photographiques ainsi que les objets qui participent à l'œuvre «Opalescent» sont des fragments, des réverbérations, des paraphrases et des réflexions issus du travail de terrain que j'ai mené de juillet 2021 à mai 2022 dans une petite vallée alpine de la Roya. Dans leur unité, les éléments ouvrent un espace pour un paysage en constante émergence, habité, entre autres, d'ombres, de brumes, de fantômes et d'espoir.









Alain Boulerot (1960)

D'abord peintre, son travail bifurque vers la photographie, la vidéo, l'installation et la performance dans lesquelles il se met lui-même en scène et explore le rapport du corps à l'espace, seul ou en binôme.

Il est membre du réseau européen d'artistes et de lieux d'art KaNîBaL'HoPoX depuis 2013.

Son travail a été montré dans de nombreuses expositions (Chapelle Lalande, Bourg-en-Bresse (1985) - Galerie le Réverbère, Lyon (1997) - Château des Allymes, Ambérieu-en-Bugey (2013) - TPK Barcelone l'Hospitalet (2014) - Galerie 4, Barbier, Nîmes (2016) - Photo Dock Art Fair, Résonance, Lyon (2016) - ETAC - Église St Valérien, Tournus (2021) - Privas Photo Festival (2022)).



Il a fait l'objet de parutions (*Niepcebook magazine n°12 - Editions Corridor Elephant, 2019*) et est présent dans des collections publiques (*URDLA, Lyon - Bibliothèque de France, Paris - Musée Paul Dini Villefranche/Saône - Musée Ziem, Martigues.*)

http://www.alain-boulerot.com



Nu – Gisant état 1 – 2016 – 1



Nu – Gisant état 1 – 2016 – 2



Nu – Gisant état 1 – 2016 – 3



Nu - Gisant état 1 - 2016 - 4



Nu – Gisant état 2 – 2016 – PARTI



Nu - Gisant état 2 - 2016 - PART2



Nu – Gisant état 2 – 2016 – PART3



Nu - Gisant état 2 - 2016 - PART4



Nu – Gisant état 3 – 2016 – PARTI



Nu – Gisant état 3 – 2016 – PART2



Nu – Gisant état 3 – 2016 – PART3



Nu – Gisant état 3 – 2016 – PART4

« Des études scientifiques montrent qu'un environnement de verdure apaise l'esprit et qu'un dialogue chimique s'établit entre le végétal et l'humain. Je ne suis personnellement pas compétent pour confirmer ou infirmer cette théorie, mais chacun de nous a fait l'expérience de fermer les yeux pour écouter le bruissement du vent dans un feuillage, ou celui d'un ruisseau proche et de s'en trouver rasséréné. Tous les enfants font ça. On oublie simplement de fermer parfois les yeux pour se laisser porter par la nature. Je ne sais pas si la nature est un refuge (elle peut aussi être inquiétante, voire hostile) mais elle est pour moi un lieu de ressourcement évident et profondément nécessaire.

Cette nature est aujourd'hui profondément malmenée par l'homme dont l'avidité et la cupidité semblent sans fond. Nous nous trouvons à un moment crucial et fragile où la conception d'une dissociation absolue de l'homme à la nature (que je daterais du siècle des Lumières) me paraît aujourd'hui totalement révolue. Il faut impérativement repenser l'homme au sein d'une « nature-mère ». Sans nécessairement revenir à l'idée du « bon-sauvage », il faut repenser notre rapport aux choses, aux êtres, au vivant, au sensible, bref, modifier notre rapport au monde. Notre cerveau dispose pour ça de capacités que nous n'exploitons pas suffisamment. »

extrait d'une interview sur le travail d'Alain Boulerot réalisée par Pierre Léotard pour la revue Niepcebook n°12 en novembre 2019.











Judith Lesur (1971)

Après des études de philosophie, elle explore différents domaines artistiques en autodidacte, l'écriture de fiction la conduisant au théâtre, puis à la vidéo, à la performance et à la photographie. Elle a créé ou rejoint plusieurs collectifs d'artistes, plasticiens ou poètes, et développé de nombreuses collaborations (texte illustré, lecture musicale, clip vidéo, etc..). Parallèlement aux résidences, expositions et festivals où son travail est présenté, elle mène des projets de médiation artistique et culturelle, notamment dans les hôpitaux et les prisons, en France et à l'étranger (Afrique, Lituanie) Elle a créé « L'art dans l'échamp », un Festival d'art nature dans le village ardéchois où elle vit.



Dernière publication : «Point de chute, ligne de fuite», Edition Gros Textes, mars 2023

http://www.judithlesur.com



Hybridation, masque, camouflage... sont les pistes que je suis pour questionner la place de l'humain dans la nature et dans la chaîne des êtres vivants. L'utilisation de l'artifice de la mise en scène et du travail des images en postproduction sont des moyens de traduire le mélange d'arrogance et de vulnérabilité que je perçois. L'écriture et la création visuelle sont mes outils d'apprivoisement et d'adaptation, au même titre que la débroussailleuse sur mon nouveau terrain de vie ardéchois.















contacts en France

Judith Lesur, directrice artistique asso.cadavresexquis@gmail.com

Fabienne Dubost, coordinatrice com.asso.cadavresexquis@gmail.com

http://www.cadavresexquis.org https://www.facebook.com/CieCadavresExquis



